

reux de Charlotte ne se montrait la transformation de l'esprit d'Ulrique au contact du monde. Telle qu'elle était autrefois, le malicieux désir de tourmenter Charlotte en ayant l'air de faire des avances à Rockingham n'eût duré que le temps d'une fantaisie; mais, excitée par l'enivrement de sa vie factice, elle poursuivit ce jeu peu généreux qui la fatiguait elle-même et affolait de jalousie tous les épouseurs possibles de Londres. Elle semblait avoir découvert une veine de cruauté insoupçonnée dans son âme, autrefois si facile à la pitié et à la tendresse. Frustrée de sa part rêvée de bonheur, elle attaquait farouchement le bonheur d'autrui. Au fond, elle souffrait, le rire aux lèvres.

Ces semaines furent pour Charlotte une longue agonie, et cependant elle ne put s'arracher par la fuite à son martyre. Elle ne donnait même plus de prétextes à la prolongation de son séjour à Park Lane; personne d'ailleurs ne se trompait sur le motif qui la faisait rester. Elle luttait contre le sort, mais sans ardeur, en vaincue, et elle devenait de plus en plus ridicule.

Mme Byrd elle-même lui refusait la charité d'entretenir ses vaines espérances, ce qui n'empêchait pas le digne chaperon de se demander à part soi comment tout cela finirait, car il y avait longtemps que sa pupille avait rejeté son contrôle et dépassé les limites de sa compréhension.

—Je ne sais vraiment pas ce que vous voulez de plus

ou ce que vous entendez,—dit-elle à Ulrique un jour du commencement de juin.—Trois couronnes vous ont été offertes en quatre semaines!...Je me demande si cela ne vous amuse pas de vous moquer de tout et de tout le monde. Où avez-vous donc appris l'art de faire perdre la tête aux gens? Je ne savais pas qu'on apprenait à flirter dans les forêts de sapins.

Ulrique se mit à rire. Elle était étendue dans un fauteuil, les mains croisées derrière son cou, balançant sa pantoufle brodée sur le bout de son pied. Près d'elle, par la fenêtre ouverte, le bruit de la rue et l'odeur du réséda des caisses à fleur entraient avec l'air chaud.

—Oh! je fais toujours complètement tout ce que je fais,—répondit-elle rejetant sa tête un peu en arrière contre les coussins.—J'ai eu assez de mauvais temps, pourquoi ne me distrairais-je pas un peu?

—Un peu!...Ne croyez pas que j'aie l'intention de vous faire de la morale, seulement combien de temps supposez-vous que votre santé résistera à la fatigue de cette existence? Quant à moi, je suis presque à bout; bientôt il vous faudra chercher un autre chaperon.

—Oh! mais je ne renonce pas à vous comme cela,—dit Ulrique d'un ton impérieux.—Je suis accoutumée à vous et il faudra bien que vous teniez bon, s'il vous plaît. Je ne suis pas fatiguée, moi, et j'ai toutes sortes de projets.

(A suivre)

LE LOUVRE

LE MONDE ELEGANT

Voudra visiter notre merveilleuse

EXPOSITION DE MODES

Nous avons réuni, dans un cadre ravissant, les mille et une Attractions Printanières, les Modèles les plus nouveaux de Paris, Londres, New-York. Mlles Lefebvre et Mercier sont toujours aux ordres de leurs fidèles clientes.

NOTRE TAILLEUR POUR DAMES

La coupe de nos Costumes a un cachet tout spécial. — Notre tailleur est un virtuose du ciseau.

Un Costume qui sort du LOUVRE est tout un poème de fraîcheur et de Bon Ton.

Nous livrons les commandes avec une célérité remarquable et nous garantissons la perfection de l'ouvrage.

NOUS AVONS AUSSI UN CHOIX REMARQUABLE DE COSTUMES IMPORTES A LA MODE DE DEMAIN

Vous aurez un véritable plaisir à visiter nos **ETTOFFES A ROBES**. Les couleurs les plus nouvelles, de la plus claire à la plus sombre, les tissus les plus modernes, tout s'étale devant vous avec tant de joliesse que vous êtes tentées. **ET NOS PRIX SONT SI SUGGESTIFS.**

NOTEZ SUR VOTRE CALEPIN L'ADRESSE DU "LOUVRE"

ARMAND GIROUX, Successeur de N. TOUSIGNANT.
Coin des rues St-Laurent et DeMontigny.